

Hommage au professeur Michel Perreault



M. Michel Perreault est décédé subitement à l'âge de 69 ans le 20 septembre 2015. Il vivait au Brésil. Sociologue de formation, il s'est joint à la Faculté des sciences infirmières de l'Université de Montréal en 1990 et a été nommé professeur titulaire en 2002. Suite à sa retraite, il a continué de collaborer à la Faculté à titre de professeur associé.

Penser Michel Perreault, c'est penser aux débats dynamiques autour des questions de la vulnérabilité, dans ses visages de la fragilisation du social. Dans ses propos et ses écrits, Michel représentait une certaine abstraction, une volonté libre tout en incarnant le souci de l'autre, cet « Autre » qu'il a tant pris soin de situer dans une communauté qu'il a toujours voulu décrire sans pour autant la circonscire dans des frontières préexistantes.

Dans les approches académiques et de recherche de Michel, on se rappelle de ses tirades passionnées sur les enjeux de la profession infirmière, des débats sur les déterminants sociaux de l'exclusion, de l'inexistence sociale et des inégalités de santé dans le contexte contemporain de frontières qui s'estompent.

Les prestations de Michel Perreault étaient parsemées d'histoires singulières ancrées dans des trajectoires sociales; il a toujours encouragé les étudiants aux trois cycles de formation, comme professeur ou vice-doyen aux études supérieures de 1993 à 1995, à développer un regard critique sur la société, sur celles et ceux à risque d'être en marge de cette société.

Tantôt abstrait, tantôt incarnant la gravité des questions sur les pouvoirs partagés, Michel a travaillé à faire émerger les injustices sociales dont il faut tenir compte pour une pratique infirmière de qualité en première ligne. Michel a ainsi fait méditer tant d'étudiantes et étudiants sur diverses approches, tenants et aboutissants, succès et limites des discours croisés en sciences infirmières, sociologie et santé publique, pour ne nommer que ces disciplines impliquées auprès des communautés. D'ailleurs, « qu'est-ce qu'une communauté? », répétait-il dans ses discours.

Il a fait couler de l'encre, entre autres, dans son analyse de la construction sociale d'une épidémie mondiale illustrant le cas de maladies infectieuses et la mise en exergue des conditions de fragilisation des personnes. Sans oublier comment convaincre les intervenants et décideurs dans le domaine de la santé et des services sociaux à faire mieux pour intégrer les processus sociaux et les effets structuraux de la vulnérabilité s'agissant de la santé communautaire.

Professeur depuis 2006 à l'Université Salvador de Baya, Brésil, Michel a continué à partager ses analyses, nécessairement métissées dans un monde globalisé. Il a ainsi voulu favoriser une tribune en sciences infirmières sans les frontières habituelles pour débattre d'idées et encourager l'émergence de réflexions au mieux-être des sociétés et de leurs institutions.

Une tentative de décrire Michel Perreault, quoiqu'une mission impossible, serait par le mot : altérité. Celui-ci signifie « être autre, se trouver dans la différence ». Ce mot fait référence aussi bien à la qualité d'être l'autre qu'à celle de se trouver dans un entre-deux, un intervalle qui transforme. En somme, il serait approprié de clore par une phrase de Descartes représentant le souvenir que nous laisse Michel : « Les passions sont le sel de la vie ».

Bilkis Vissandjee.
Professeure titulaire
Faculté des sciences infirmières